

Brief Nr. 94

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **13 (1907)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

par consequent méprisé, à present j'ai un peu d'assurance, et on est poli avec moi.

Je me flatte que vous serés mieux à present, et que votre accès de fièvre n'ait pas eu des suites dont je vous prie très fort de m'informer.

J'ai vu ici il y a 15 jours M. *Schmid* conseiller de legation de M. le Duc d'Eisenach et Weimar dont il a quitté le service avec une rente viagère. Il restera à Thalheim chés M. le ministre son père peutêtre pour 3 semaines, peutêtre jusqu'au printems prochain. Son dessin est de retourner en Allemagne où il conte d'être employé.

M. Langhans dit que vous ferés une preface à un système de medecine pour la Suisse au quel il est occupé avec M. Ith et *Maser*. Cela est-il vrai?

M. Vätterli est toujours à Berne avec M. de Werdt. Apparemment il viendra souvent chés vous? Les absences font plus de tort à un medecin que les livres.

M. le professeur Stapfer est ici à Brugg. Il est glorieux de ce que vous lui avés donné la permission de vous venir voir de tems en tems, il en profitera aussi que vous voudrés bien le permettre dans la suite.

Brugg ce 14 Aout 1756.

Zimmermann.

94.

(Bern Bd. 50, Nr. 74.)

J'ai l'honneur de vous renvoyer la collection Italienne dont je vous remercie beaucoup. J'y

joins une brochure de ma façon qui a paru depuis peu.

J'étois fort en peine pour votre santé. Votre lettre du 25 Aout m'a cependant rassuré totalement.

Oserois-je vous prier Monsieur de m'expliquer un passage de cette même lettre que je n'ai pas pu lire. « Vous n'aurés (dites-vous) ni B ni C à Brugg, si votre application unique à votre art est accompagné des succès dont vous faites quelquesfois mention. » C'est une reflexion que vous avés sans doute fait pour mon avantage, et je voudrai bien la comprendre. —

Le livre de M. Langhans doit être pret. M. Ith n'y a pas encore fourni ce qui est tombé en son partage. Ces messieurs guerissent actuellement tous les verolés à Berne sans salivation en 10 jours disent-ils.

On m'a annoncé l'arrivé de M. *Ritter* dont on dit beaucoup de bien. Apparemment qu'il ne vous aura pas rencontré chés vous.

Si vous avés entre les mains une feuille de rebut de la nouvelle Physiologie, vous me ferés grand plaisir si vous vouliés bien me la faire parvenir. Je suis charmé qu'elle soit en train.

[Datum fehlt.]

Zimmermann D. M.

La reponse de M. Klaproth est imprimée, de même que la lettre qui la suit.